

PARCAY et ses différents fiefs

Nous allons continuer à prendre plaisir à redécouvrir des lieux-dits de Parçay d'hier et d'aujourd'hui.... (Châteaux, manoirs, hameaux, fermes, prieuré...)



Après notre série des châteaux et des manoirs, continuons avec les fiefs nobles (appartenant à un seigneur).

1) La Cantinière :

C'était un fief noble relevant de Doucé à Rilly qui fut acheté :

-En 1547 par Jean Cantineau, commandant du château de Nantes, qui lui donna son nom.

- En 1572 par Jean V Cantineau (écuyer)

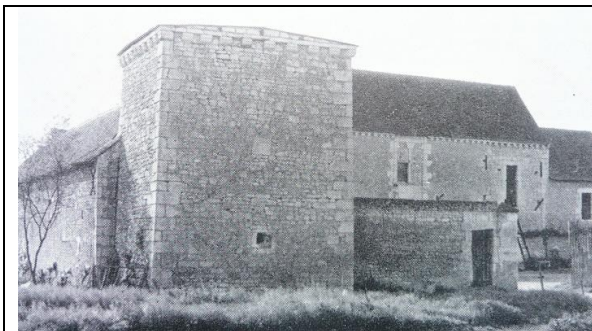
C'est probablement ce dernier qui fit reconstruire le logis seigneurial. Un ancien logis dans la cour accolé à un bâtiment d'exploitation a conservé une cheminée du 15^{ème} siècle.

- Puis par Jean-Félix Cantineau de Comacre (aussi seigneur de la Jugeraie)

La ferme devient privée au 17^{ème} siècle.

La propriété fut vendue comme bien national au 19^{ème} siècle, à Paul François Tarterue de Sazilly.

La partie droite du logis, côté cour, a été remaniée probablement suite à un sinistre ayant affecté l'escalier. La grange en dehors de la cour porte la date 1642. La grange, bâtiment isolé à l'est de la maison, porte la date de 1642 sur un écu sans armoiries.



2) Les Chillaudières :

C'était un fief noble au 17^{ème} siècle ; c'est aujourd'hui un gros hameau.

Ce lieu s'est appelé:

-La Chillaudière en 1639.

- Les Chillaudières (XVIII^{ème} siècle)

On peut voir une maison dont le grenier a été aménagé en pigeonier avec 24 boulins (nids de pigeons).



3) Le Colombier :

Le Colombier est un ancien fief et son pigeonnier-porche porte la date de 1624. Derrière le



Colombier, se trouve un pigeonnier carré beaucoup plus moderne. Dans ce lieu-dit, on y trouve actuellement un gîte.



4) Dorée :

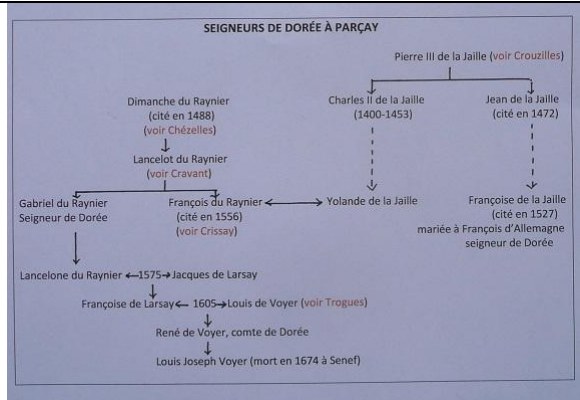
Cet ancien fief a appartenu :

- en 1527 à **François d'Allemagne**, époux de Françoise de la Jaille (dame de Crouzilles et de la Roche-ramé). Elle était la fille d'AIMAR de la Jaille, seigneur de la Roche-Ramé et des Aubuis (Maillé), de Crouzilles et de la Touche d'Avrigny (Saint-Gervais-les-trois-clochers, dans la Vienne), qui fut également sénéchal et gouverneur de Nouâtre.

- en 1556 à **Gabriel du Raynier** (lointain petit-cousin de Françoise de la Jaille)

Au 19^{ème} siècle, deux fours à chaux furent installés et il y eut jusqu'à six fours produisant de la chaux hydraulique pour la construction mais aussi pour l'amendement des terres ainsi que des briques agglomérées ; une ligne à voie étroite permettait de transporter les produits jusqu'au bourg. La production dura jusqu'en 1929.

On y voit un pigeonnier cylindrique, du 15^{ème} siècle, qui fait 10 mètres de diamètre, avec un millier de boulins, qui avait une toiture de tuiles plates qui reposait sur une corniche à modillons et dont l'aménagement intérieur était un arbre tournant et ses deux échelles. Ce pigeonnier possède une porte à encadrement mouluré et en arc surbaissé qui retombe sur 2 culs de lampes amortie par un fleuron sculpté. Cette fuie (petit colombier) dépendait d'un manoir, maintenant disparu, qui avait une chapelle, d'un fief relevant de Trogues.



5) Migny :

C'est une maison forte privée et son fief relevait de la chatellenerie de l'Ille-bouchard.

La tour actuelle de Migny est du 17^{ème} siècle. Cette tour est presque carrée, et elle est construite en moellon. Elle était autrefois isolée et plus tard, un séchoir à tabac lui fut accolé.



6) Mougon

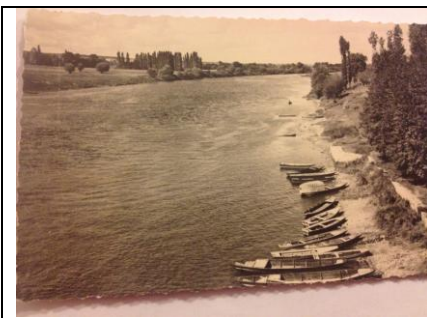
Mougon constituait un fief noble et il y avait forcément un château, qui subsiste sans doute dans l'ancien presbytère de Crouzilles.

Ce fief appartenait :

- au 18^{ème} siècle à **Jean Charles Ours de Quinemont**.

Cette ancienne commune, qui fait aujourd'hui partie de Crouzilles (rive droite) et Parçay (rive gauche), fut, à l'époque gallo-romaine, une importante agglomération des Turons (peuple gaulois), appelée « *Mediconnum* », toponyme issu de *Medos*, dieu celtique du vin ; en effet des vignes existaient dans la région dès le 1^{er} siècle après JC et des amphores destinées à transporter le vin étaient fabriquées à Mougon, qui était un grand centre de production de poteries et où une quarantaine de fours de potiers ont été découverts. Quatre de ces amphores portent le nom de « *Sacrovir* », qui était peut-être l'un des premiers producteurs de vin de Chinon !

Il y avait un gué sur la Vienne qui donnait accès aux ateliers de potiers de Mougon, rive droite, sur la commune de Crouzilles, ainsi qu'un port, car les poteries étaient de préférence (cela se comprend) transportées par voie d'eau.



7) Le Pont

Cet ancien fief est mentionné dès 1147, sous le nom de « *Pons Verris* ».

La métairie fut acquise :

- en 1698 par **Philippe Renault**, marchand à Lièze
- en 1737, par **Pierre Renaud**, écuyer, huissier de la chambre de la duchesse de Berry.

Le pont servait de lavoirs.



Vue du pont et des granges



8) Les rosiers

Cet ancien fief appartenait sans doute à la commanderie des templiers de L'Île-Bouchard car « le Temple des Roziers » est cité en 1377 dans les actes du Prieuré d'Aquitaine.

Les constructions actuelles datent des 17^{ème} et 18^{ème} siècles mais il existe encore une niche surmontée de la croix templière, réemployée sans doute dans un mur plus récent.



D'autres lieux-dits à ne pas oublier : Beauchêne, Bois-du-Colombier, Carroi de la croix Blanche, Chamorin, Chandres, La Blissière, La cotonnerie, la croix-de-Pierre, La Derouetterie, la Hucherie, la Mariette, La Musse, la Planche, la Pontonnerie, la Porcherie, la Prée, la Queue du Ruisseau, la Roche-Valin, la Saboterie, la Scierie, la tannerie, la Vallée-Bouillie, la Varenne, la Vinière, le Puy-Bert, le Tilleul, le Village-des-Rois, les Fours, les Landes, les Plantes, Rochedais, Vaurayé, vinais, la Tremblaie, le Peu, la Ruette.